

VENDREDI SAINT – 14 avril 2017

Co-présidents : Lynn Barwell et Renaldo Battista
Lecteur/trice : Lynn Barwell & Marc-Antoine
Porteurs/euses de la croix : 3 confirmands (2 filles, 1 garçon)
Chantre : Claude-Marie Landré
Violoncelle : Laurence Leclerc

Le lieu de la célébration est un grand espace vide. L'autel est déplacé; à sa place, un socle pour recevoir la croix.

L'assemblée est assise durant la pièce de violoncelle.

-
1. **Violoncelle – pièce méditative** (*commence dès 14h50*)
 2. **LECTURE DE LA PASSION SELON LUC** (21, 34 – 23, 49)

Introduction (Renaldo) de l'ambon

Aujourd'hui, Jésus amorce son dernier pèlerinage, son chemin de croix, sa passion et nous l'accompagnerons tout au long de ce récit, don ultime que Jésus fait de sa vie à ceux qu'il aime. Ou, est-ce plutôt lui qui nous accompagnera dans notre recherche de sens, d'espérance.

Plusieurs protagonistes y défileront, comme autant de personnages que nous portons en nous : les disciples, Pierre, Judas, les chefs des prêtres, Pilate, Hérode, Simon de Cyrène, les deux larrons, et les femmes qui l'accompagnent et Joseph D'Armathie. À travers eux, nous reconnaitrons différentes facettes de notre humanité, de nos doutes, de nos forces et de nos faiblesses.

Écoutons ce récit immense avec respect, et laissons la Parole se poser au plus profond de nous-mêmes.

Minute de silence

Chant : *Que l'Esprit parle à notre esprit
Dans le silence*

Soliste puis assemblée

Lecteur 2 : Le Dernier repas – Marc-Antoine

(il fait lever l'assemblée)

La fête des pains sans levain, qu'on appelle la Pâque, approchait. Les grands prêtres et les scribes cherchaient par quel moyen supprimer Jésus, car ils avaient peur du peuple. Satan entra en Judas, appelé Iscariote, qui était au nombre des Douze.

Judas partit s'entretenir avec les grands prêtres et les chefs des gardes, pour voir comment leur livrer Jésus. Ils se réjouirent et ils décidèrent de lui donner de l'argent. Judas fut d'accord, et il cherchait une occasion favorable pour le leur livrer à l'écart de la foule.

Arriva le jour des pains sans levain, où il fallait immoler l'agneau pascal. Jésus envoya Pierre et Jean, en leur disant : « Allez faire les préparatifs pour que nous mangions la Pâque. » Ils lui dirent : « Où veux-tu que nous fassions les préparatifs ? » Jésus leur répondit : « Voici : quand vous entrerez en ville, un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre ; suivez-le dans la maison où il pénétrera. Vous direz au propriétaire de la maison : "Le maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?" Cet homme vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée. Faites-y les préparatifs. » Ils partirent donc, trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

Quand l'heure fut venue, Jésus prit place à table, et les Apôtres avec lui. Il leur dit : « J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! Car je vous le déclare : jamais plus je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit pleinement accomplie dans le royaume de Dieu. » Alors, ayant reçu une coupe et rendu grâce, il dit : « Prenez ceci et partagez entre vous. Car je vous le déclare : désormais, jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. »

Jésus poursuivit :

« Et cependant, voici que la main de celui qui me livre est à côté de moi sur la table. En effet, le Fils de l'homme s'en va selon ce qui a été fixé. Mais malheureux cet homme-là par qui il est livré ! » Les Apôtres commencèrent à se demander les uns aux autres quel pourrait bien être, parmi eux, celui qui allait faire cela.

Ils en arrivèrent à se quereller : lequel d'entre eux, à leur avis, était le plus grand ? Mais il leur dit : « Les rois des nations les commandent en maîtres, et ceux qui exercent le pouvoir sur elles se font appeler bienfaiteurs. Pour vous, rien de tel ! Au contraire, que le plus grand d'entre vous devienne comme le plus jeune, et le chef, comme celui qui sert. Quel est en effet le plus grand : celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Eh bien moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert.

Vous, vous avez tenu bon avec moi dans mes épreuves. Et moi, je dispose pour vous du Royaume, comme mon Père en a disposé pour moi. Ainsi vous mangerez et boirez à ma table dans mon Royaume, et vous siégerez sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël.

Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères. »

Pierre lui dit : « Seigneur, avec toi, je suis prêt à aller en prison et à la mort. » Jésus reprit : « Je te le déclare, Pierre : le coq ne chantera pas aujourd'hui avant que toi, par trois fois, tu aies nié me connaître. »

Puis il leur dit : « Quand je vous ai envoyés sans bourse, ni sac, ni sandales, avez-vous donc manqué de quelque chose ? » Ils lui répondirent : « Non, de rien. » Jésus leur dit : « Eh bien maintenant, celui qui a une bourse, qu'il la prenne, de même celui qui a un sac ; et celui qui n'a pas d'épée, qu'il vende son manteau pour en acheter une. Car, je vous le déclare : il faut que s'accomplisse en moi ce texte de l'Écriture : Il a été compté avec les impies. De fait, ce qui me concerne va trouver son accomplissement. » Ils lui dirent : « Seigneur, voici deux épées. » Il leur répondit : « Cela suffit. »

(Il invite les gens à s'asseoir)

Intentions de prière (confirmand) Assis sur le banc

1. *Seigneur, alors que nous faisons mémoire de cet événement fondateur de nos rencontres eucharistiques, rappelle-nous l'importance du partage et du service, et permets-nous, comme communauté, de maintenir et de renforcer notre accueil des autres à notre table*

Chant : Kyrie (soliste puis assemblée)

2. *Seigneur, que ton exemple nous incite à tenir bon dans les épreuves et à étendre notre solidarité à tous les peuples de la terre, et principalement à ceux touchés par des conflits meurtriers.*

Chant : Kyrie (soliste puis assemblée)

3. *Seigneur, à la suite de Simon, aide-nous à transformer nos doutes et nos errements en foi raffermie et en espérance renouvelée.*

Chant : Kyrie (soliste puis assemblée)

Pause

Violoncelle (env. 2 min.)

Lecteur 2 (Lynn) : Au mont des oliviers

(elle fait lever l'assemblée)

Jésus sortit pour se rendre, selon son habitude, au mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent. Arrivé en ce lieu, il leur dit : « Priez, pour ne pas entrer en tentation. »

Puis il s'écarta à la distance d'un jet de pierre environ. S'étant mis à genoux, il priait en disant : « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne. » Alors, du ciel, lui apparut un ange qui le réconfortait. Entré en agonie, Jésus priait avec plus d'insistance, et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient sur la terre. Puis Jésus se releva de sa prière et rejoignit ses disciples qu'il trouva endormis, accablés de tristesse. Il leur dit : « Pourquoi dormez-vous ? Relevez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation. »

Il parlait encore, quand parut une foule de gens. Celui qui s'appelait Judas, l'un des Douze, marchait à leur tête. Il s'approcha de Jésus pour lui donner un baiser. Jésus lui dit : « Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ? »

Voyant ce qui allait se passer, ceux qui entouraient Jésus lui dirent : « Seigneur, et si nous frappions avec l'épée ? » L'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille droite. Mais Jésus dit : « Restez-en là ! » Et, touchant l'oreille de l'homme, il le guérit.

Jésus dit alors à ceux qui étaient venus l'arrêter, grands prêtres, chefs des gardes du Temple et anciens : « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, j'étais avec vous dans le Temple, et vous n'avez pas porté la main sur moi. Mais c'est maintenant votre heure et le pouvoir des ténèbres. »

S'étant saisis de Jésus, ils l'emmenèrent et le firent entrer dans la résidence du grand prêtre. Pierre suivait à distance. On avait allumé un feu au milieu de la cour, et tous étaient assis là. Pierre vint s'asseoir au milieu d'eux. Une jeune servante le vit assis près du feu ; elle le dévisagea et dit : « Celui-là aussi était avec lui. » Mais il nia : « Non, je ne le connais pas. »

Peu après, un autre dit en le voyant : « Toi aussi, tu es l'un d'entre eux. » Pierre répondit : « Non, je ne le suis pas. »

Environ une heure plus tard, un autre insistait avec force : « C'est tout à fait sûr ! Celui-là était avec lui, et d'ailleurs il est Galiléen. » Pierre répondit : « Je ne sais pas ce que tu veux dire. » Et à l'instant même, comme il parlait encore, un coq chanta.

Le Seigneur, se retournant, posa son regard sur Pierre. Alors Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : « Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et, dehors, pleura amèrement.

(Elle invite les gens à s'asseoir)

Intentions de prière universelle (confirmand)

1. *Seigneur, enseigne-nous à prier comme tu l'as fait au Mont des Oliviers, avec intensité et profondeur.*

Chant : Kyrie (soliste puis assemblée)

2. *Seigneur, que notre prière soit empreinte de compassion et d'amour pour tous ceux et celles que nous côtoyons dans les diverses circonstances de la vie.*

Chant : Kyrie (soliste puis assemblée)

3. *Seigneur, que notre prière devienne universelle et fasse jaillir sur toute la terre des îlots de bonne volonté, de paix et de guérison profonde.*

Lecteur 1 (Marc-Antoine) : Les accusateurs (il fait lever l'assemblée)

Les hommes qui gardaient Jésus se moquaient de lui et le rouaient de coups. Ils lui avaient voilé le visage, et ils l'interrogeaient : « Fais le prophète ! Qui est-ce qui t'a frappé ? » Et ils proféraient contre lui beaucoup d'autres blasphèmes.

Lorsqu'il fit jour, se réunit le collège des anciens du peuple, grands prêtres et scribes, et on emmena Jésus devant leur conseil suprême. Ils lui dirent : « Si tu es le Christ, dis-le nous. » Il leur répondit : « Si je vous le dis, vous ne me croirez pas ; et si j'interroge, vous ne répondrez pas. Mais désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la Puissance de Dieu. »

Tous lui dirent alors : « Tu es donc le Fils de Dieu ? » Il leur répondit : « Vous dites vous-mêmes que je le suis. » Ils dirent alors : « Pourquoi nous faut-il encore un témoignage ? Nous-mêmes, nous l'avons entendu de sa bouche. »

L'assemblée tout entière se leva, et on l'emmena chez Pilate. On se mit alors à l'accuser : « Nous avons trouvé cet homme en train de semer le trouble dans notre nation : il empêche de payer l'impôt à l'empereur, et il dit qu'il est le Christ, le Roi. » Pilate l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus répondit : « C'est toi-même qui le dis. » Pilate s'adressa aux grands prêtres et aux foules : « Je ne trouve chez cet homme aucun motif de condamnation. » Mais ils insistaient avec force : « Il soulève le peuple en enseignant dans toute la Judée ; après avoir commencé en Galilée, il est venu jusqu'ici. »

À ces mots, Pilate demanda si l'homme était Galiléen. Apprenant qu'il relevait de l'autorité d'Hérode, il le renvoya devant ce dernier, qui se trouvait lui aussi à Jérusalem en ces jours-là. À la vue de Jésus, Hérode éprouva une joie extrême : en effet, depuis longtemps il désirait le voir à cause de ce qu'il entendait dire de lui, et il espérait lui voir

faire un miracle. Il lui posa bon nombre de questions, mais Jésus ne lui répondit rien. Les grands prêtres et les scribes étaient là, et ils l'accusaient avec véhémence. Hérode, ainsi que ses soldats, le traita avec mépris et se moqua de lui : il le revêtit d'un manteau de couleur éclatante et le renvoya à Pilate. Ce jour-là, Hérode et Pilate devinrent des amis, alors qu'auparavant il y avait de l'hostilité entre eux.

Alors Pilate convoqua les grands prêtres, les chefs et le peuple. Il leur dit : « Vous m'avez amené cet homme en l'accusant d'introduire la subversion dans le peuple. Or, j'ai moi-même instruit l'affaire devant vous et, parmi les faits dont vous l'accusez, je n'ai trouvé chez cet homme aucun motif de condamnation. D'ailleurs, Hérode non plus, puisqu'il nous l'a renvoyé. En somme, cet homme n'a rien fait qui mérite la mort. Je vais donc le relâcher après lui avoir fait donner une correction. » Ils se mirent à crier tous ensemble : « Mort à cet homme ! Relâche-nous Barabbas. » Ce Barabbas avait été jeté en prison pour une émeute survenue dans la ville, et pour meurtre. Pilate, dans son désir de relâcher Jésus, leur adressa de nouveau la parole. Mais ils vociféraient : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! » Pour la troisième fois, il leur dit : « Quel mal a donc fait cet homme ? Je n'ai trouvé en lui aucun motif de condamnation à mort. Je vais donc le relâcher après lui avoir fait donner une correction. » Mais ils insistaient à grands cris, réclamant qu'il soit crucifié ; et leurs cris s'amplifiaient. Alors Pilate décida de satisfaire leur requête. Il relâcha celui qu'ils réclamaient, le prisonnier condamné pour émeute et pour meurtre, et il livra Jésus à leur bon plaisir.

Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus.

Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Voici venir des jours où l'on dira : "Heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité !" Alors on dira aux montagnes : "Tombez sur nous", et aux collines : "Cachez-nous." Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ? »

Ils emmenaient aussi avec Jésus deux autres, des malfaiteurs, pour les exécuter. Lorsqu'ils furent arrivés au lieu dit : Le Crâne (ou Calvaire), là ils crucifièrent Jésus, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » Puis, ils partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort.

**(Il invite les gens à s'asseoir)
Minute de silence**

**Chant : *Que l'Esprit parle à notre esprit*
Dans le silence
Soliste puis assemblée**

Violoncelle (env. 2 min.)

HOMÉLIE (Renaldo)

La condamnation de Jésus résulte d'une interaction toxique, voire funeste, entre la foule enflammée, les chefs des prêtres et les scribes, gardiens de la loi, Pilate et Hérode. Encore ici, le récit de Luc met en scène des personnages aux attitudes familières, qui nous interpellent personnellement, la volonté de pouvoir d'Hérode, le louvoisement de Pilate, l'intolérance des gardiens de la loi et l'incompréhension de la foule.

Ainsi s'amorce le chemin de croix de Jésus de Nazareth qui le conduira au calvaire. Mais pour l'accompagner dans ce parcours douloureux, Simon de Cyrène, une figure de compassion, la meilleure part de nous-mêmes.

Dans quelques instants les ténèbres vont recouvrir le Golgotha et le voile du temple se déchirera, moment suprême où la nuit du doute fera place à la lumière de l'abandon, de la foi et de l'espérance. « Père, entre tes mains je remets mon esprit ».

Cet épisode riche de sens n'en finit pas de réverbérer dans l'histoire, mais aussi dans nos vies. On se rappellera les Hébreux en fuite d'Égypte que se retrouvent devant la Mer Rouge, poursuivis par l'armée du Pharaon, coincés dans un étau, et Moïse qui les invite à la confiance, à travers l'espérance et leur ouvre un passage à travers la Mer Rouge.

Jésus sur la croix nous montre le chemin, le passage de la Mer Rouge qui s'ouvre chaque fois que dans nos vies nous arrivons au bout de la désespérance, à l'orée d'une voie nouvelle, souvent insoupçonnée, lumineuse, la passion comme célébration de la vie qui se renouvelle. La croix faite non pas de bois sec mais de bois vert vivant.

Mais qu'est-ce donc qui transforme le doute et l'angoisse en foi, espérance et apaisement ? La réponse nous est donnée par le prophète Isaïe aux versets 52 et 53, dans le récit énigmatique du serviteur, que d'aucuns ont interprété comme préfigurant la passion du Christ.

Écoutons le prophète :

« Voici, il comprendra et réussira mon serviteur. Il sera haut placé, élevé, exalté à l'extrême...

Mais pour sûr, nos maladies et nos faiblesses, c'est lui qui les a levées, et nos douleurs, il les a portées...

Il rendra justice, mon serviteur, à des multitudes. Et leurs tords, lui, il les portera.

C'est pourquoi, je lui donnerai sa part parmi des multitudes. »

L'amour de l'autre et des autres, plutôt que le repliement sur soi, est ce qui transforme le doute existentiel en espérance et en renaissance. Jésus entra librement dans sa passion car il voulait témoigner de façon éclatante de son message d'amour et de don, sans ambiguïté, totalement, de façon extrême. Les injures ne l'atteignent plus, il vit dans sa bulle, dans une autre dimension, il est ailleurs dans un univers d'amour, le véritable « royaume des cieux ».

Mais tout cela est incompréhensible aux protagonistes du récit de la passion, et peut-être de nous-mêmes. Le récit est vécu au premier degré comme un fait divers qui fera la « une », l'espace d'une journée. La crucifixion d'un prophète et de deux malfaiteurs, vue à travers les yeux des disciples, des scribes, de Pilate, d'Hérode et de la foule.

Cependant, à travers la compassion de Simon de Cyrène, de Joseph d'Arimatee et des femmes qui l'accompagnent dans ses derniers moments, commence à poindre au-delà de ces événements une signification profonde, la promesse du tombeau vide et de la résurrection.

La croix est déplacée dans le chœur et placée sur son socle

Par trois confirmands (2 filles, 1 garçon)

Lecteur 2 (Lynn) : Jésus sur la croix

On invite l'assistance à se lever

Le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. »

L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire : midi) ; l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure, car le soleil s'était caché. Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu. Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira.

Pause – on fléchit les genoux

À la vue de ce qui s'était passé, le centurion rendit gloire à Dieu : « Celui-ci était réellement un homme juste. »

Pause

Le lecteur invite l'assemblée à se lever

4. VÉNÉRATION DE LA CROIX

Lynn invite l'assemblée à vénérer la croix avec des fleurs et des bourgeons en passant par l'allée centrale et en revenant par les allées latérales

Pendant la procession

Musique et chant seront coordonnés et adaptés par Claude-Marie selon le rythme du déroulement de la procession

1. *Adoramus te Christe (Taizé)*
2. **Violoncelle (1 minute)**
3. **Chant #1 (Claude-Marie à préciser)**
4. **Violoncelle (1 minute)**
5. **Chant #2 (Claude-Marie à préciser)**
6. **Violoncelle (1 minute)**
7. *Adoramus te Christe (Taizé)*

5. PRIÈRE (Renaldo)

Prière pour un jour de ténèbres de Lytta Bassett

Seigneur, à Toi je peux bien le dire:
il y a des jours où le brouillard me submerge,
des jours hermétiques, sans avenir,
des jours où tu disparaissais
et derrière le brouillard
je ne vois que le brouillard
encore à l'infini, pour l'éternité...

Ces jours-là Seigneur,
j'en ai un peu honte après coup,
honte d'avoir cru que Tu désertais,
que mon sort T'était indifférent,
que Tu ne me voyais même pas,
derrière mon rideau de brouillard...

Mais je crois, oui je crois
que Tu étais au rendez-vous sur la colline,

présence invisible dans le brouillard de ce Vendredi-là

Alors me revient le souvenir du cri
le grand cri de Jésus déchirant la nuit
et quelque chose monte en moi
que je voudrais aussi crier

O Seigneur, accueille mon cri aujourd'hui,
ce cri que j'ai si longtemps étouffé
parce qu'il ne fallait pas,
parce que je ne voulais rien montrer
parce que personne n'entendait

Accueille ce cri que je ne contrôle plus
Qu'il déchire enfin ma nuit
et parvienne jusqu'à Toi
Car je crois, oui je crois
que Tu étais au rendez-vous sur la colline,
présence invisible
dans le brouillard ce Vendredi-là

Alors me revient le souvenir des ténèbres,
les ténèbres épaisses sur toute la terre,
et je m'y sens englouti avec le Christ...
des ténèbres à n'en plus finir....

Mais non, "de la sixième à la neuvième heure"
O Seigneur donne-moi de croire
ce que racontent les évangélistes
...que les ténèbres sont épaisses sur toute la terre
mais qu'elles ne sont pas éternelles,
qu'elles durent jusqu'à la neuvième heure
et pas au-delà...

Je crois, oui je veux croire
que Tu étais au rendez-vous sur la colline,
présence invisible
dans le brouillard de ce Vendredi-là

alors Seigneur,
moi aussi je remets mon esprit entre Tes mains.

6. LES DEUX LECTEURS/TRICES : JOSEPH D'ARIMATHIE

Marc-Antoine :

Et toute la foule des gens qui s'étaient rassemblés pour ce spectacle, observant ce qui se passait, s'en retournaient en se frappant la poitrine. Tous ses amis, ainsi que les femmes qui le suivaient depuis la Galilée, se tenaient plus loin pour regarder.

Alors arriva un membre du Conseil, nommé Joseph ; c'était un homme bon et juste, qui n'avait donné son accord ni à leur délibération, ni à leurs actes. Il était d'Armathie, ville de Judée, et il attendait le règne de Dieu. Il alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus.

Lynn :

Puis il le descendit de la croix, l'enveloppa dans un linceul et le mit dans un tombeau taillé dans le roc, où personne encore n'avait été déposé. C'était le jour de la Préparation de la fête, et déjà brillaient les lumières du sabbat. Les femmes qui avaient accompagné Jésus depuis la Galilée suivirent Joseph. Elles regardèrent le tombeau pour voir comment le corps avait été placé. Puis elles s'en retournèrent et préparèrent aromates et parfums. Et, durant le sabbat, elles observèrent le repos prescrit.

Lynn, Renaldo, les lecteurs s'inclinent devant la croix et sortent en silence par la porte de côté.